

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Cinq poèmes

Pierre DesRuisseaux

Volume 30, numéro 6 (180), décembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31676ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1988). Cinq poèmes. *Liberté*, 30(6), 43–45.

PIERRE DES RUISSEAUX

CINQ POÈMES

Je m'entendais devenir dans l'aube
j'étais chaque matin un mur sur le monde
j'étais des villes et j'étais des armoires
j'étais la chaux
et la cuillère j'étais des mots

mais je n'étais pas les fleurs-cathédrales.

Je tiens chaque arbre
pour un roseau souple
reçu dix fois dans l'air humide
d'un ciel tendu de passereaux

je l'entends par la racine.

La motocyclette stationne
aux portes de l'éternité

la dernière herbe surprise
se heurte à une pénombre
sous les paroles droites.

un rai gris
traverse des mots sensibles

le rêve attendu
a rompu ma voix
dans ce parc où des panneaux n'ont pas bougé.

Comme si de rien n'était
des passants règlent l'addition
d'une moitié du monde
puis tournent le coin
le cœur fendu à la main.